universitaires, vous étiez l'homme de la circonstance." Je ne me gourmai pas du tout ; mais je regarde ces bonnes impressions comme un moyen de paix et de force que Dieu me met entre les mains. Vous pouvez croire que je m'en servirai. Aujourd'hui je suis si content, que je suis sans dessein et je me lève de dessus mon lit pour vous tracer ces lignes ; La chaleur y est aussi peut-être pour quelque chose.

Mon départ est fixé ; j'ai retenu mon passage du Havre pour le 2 du mois d'août. J'arriverai à New-York vers le onze, à Montréal le 12 ou le 13 ; et comme il peut se faire que les affaires me retiennent quelque jours auprès de Monseigneur, je ne me rendrai à St Lin que le 16 samedi, ni avant, ni après. Il faut toujours laisser une marge si l'on ne veut pas être désappointé. J'aimerais à quitter Rome le 13 de juillet au soir. Si je le puis, je le ferai plus tôt ; si non plus tard, alors ma course à travers la France sera raccourcie d'autant. Car le 2 d'août est une date immuable autour de laquelle tourne tout le reste. Ainsi donc au revoir. Quand cette lettre nous arrivera nous ne serons plus séparés que par cinq semaines d'absence. Ça passera vite. Et mon plaisir sera d'autant plus pur, plus léger de vous revoir tous, que ma mission a été couronnée d'un succès plus complet. Je n'apporte aucune ombre à mon voyage et beaucoup de lumière inondante.

J'ai reçu votre lettre, où vous me parlez de première communion, de consécration au Sacré-Cœur, de tableau de St Lin, des quêtes qui sont abondantes, de drapeaux, des cousins et cousines de M. Lavallée, et d'une foule d'autres choses. Quant au tableau, il faudra tourner l'accident à bien. J'ai en tête quelque chose qui est beau ou laid. Il faudra faire comme pour l'Université. Chaque embarras qu'on a voulu me mettre dans les jambes, m'a donné une chance de parler, d'avancer, de remporter un nouveau succès. La bonne politique consiste à se servir des fautes de ses adversaires comme d'un levier pour élever sa propre cause. C'est pourquoi les défauts de la toile tourneront en beautés du cadre. J'ai toutes